



L'ÉVÉNEMENT

La visite pastorale de Monseigneur KRATZ



**De la Croix à la Vie!
La Croix du Zotzenberg!**

Les principaux titres

- *La visite pastorale: l'expérience de la rencontre
- *Dix questions à Monseigneur Christian KRATZ
- *Témoignage d'un Pasteur
- *Journées de l'Espérance: témoignage « T'es cap.... T'es d'acc.... »
- *Vivre ensemble, interview de Francisco O MESQUITA du Brésil
- *Une croix catéchiste à St Blaise-la-Roche
- *La Sainte Cène, une leçon d'humilité et de vie

Joyeuses Pâques

En représentant le Ressuscité sur une croix, l'auteur de la Croix du lieu-dit le Zotzenberg- plus connu comme appellation de l'un des cinquante-et-un grands crus du vignoble d'Alsace- ne pouvait pas mieux mettre en relief le caractère vital et sotériologique (qui sauve ou procure le salut de Dieu) de la croix en tant qu'elle est le lieu symbolique le plus fort du passage de la souffrance à la vie, de la mort à la résurrection, bref un livre ouvert sur le mystère de la rédemption que nous nous apprêtons à célébrer à Pâques.

Si nous avons choisi la croix du Zotzenberg pour illustrer la page de couverture de ce 36^{ème} numéro du Pont c'est parce qu'elle nous rappelle d'emblée ce que les crucifix n'expriment pas habituellement, à savoir que le Christ n'est pas demeuré mort sur la

Croix. Il n'a fait que passer par la croix et c'est de là qu'il veut nous amener à la vie, à la même vie de ressuscité dont il jouit désormais.

C'est donc sans vouloir revenir au temps où l'on focalisait toute la sotériologie sur le mystère du calvaire, que plusieurs articles de ce numéro appelé le « Pont de Pâques », décrivent la croix comme un lieu de passage vers la Résurrection et la vie !

Mais parler de passage n'est-ce pas déjà remonter aux racines de la plus grande fête juive (p.15, 18-19) et chrétienne qu'est Pâques et qui vient de l'hébreu « pessah »,

c'est-à-dire « passage » ? Oui, passage, ce mot ordinaire, aux multiples harmoniques, renvoie en effet à tout ce qui bouge dans le temps et dans l'espace, d'un point à un autre, d'un état à un autre, d'une vie à une autre dont le mouvement est signifié par le verbe passer. D'où les expressions courantes « il a passé le cap », « je passerai te voir »...De fait, après avoir été annoncée, on s'en souvient, comme une « visitation », la Visite pastorale de Monseigneur Christian KRATZ chez nous, dans la vallée de la Bruche, les 23-24 janvier derniers s'apparente également à un

mouvement pascal, à un passage, à une rencontre qui a fait renaitre chez plus d'un l'envie de continuer, la joie de vivre en-semble l'aventure de la foi. Comme quoi, incarnation et rédemption vont toujours de pair. (p. 3).

Mais en tant qu'elle est le passage à une vie sans cesse renouvelée, la foi en la résurrection ne va pas sans quelque résistance par de « petits points positifs » à la culture du relativisme, à tout ce qui menace de nous détourner du cap (p.14). A moins que, de l'utilisation des outils de la modernité comme le téléphone portable, ne naisse un nouveau rapport à ce support fondamental de notre foi qu'est la Bible (p.11).

Fructueuses fêtes de Pâques à tous et à chacun !

Damien MEKPO

La visite pastorale : l'expérience de la rencontre

Le retard imposé à la visite pastorale par l'opération de Mgr Kratz aurait pu apparaître comme un contretemps. Au contraire, il nous a incité à approfondir sa préparation. Et surtout, comme on nous laissait le choix de la date, nous avons pu la placer au moment de l'année le plus riche de sens, étant donné le thème qui nous était imparti : l'œcuménisme. Quelle meilleure période, en effet, que la semaine de prière pour l'unité des chrétiens ?

A la réflexion, il a semblé que la logique imposait d'associer nos frères des Églises protestantes du secteur à la préparation de cette visite, afin que la question du dialogue œcuménique ne soit pas uniquement l'occasion de beaux discours sur la fraternité, mais qu'elle soit illustrée dans la pratique. Nous les avons invités non seulement à la préparation de la visite pastorale, mais aussi à son déroulement.

Il n'est sans doute pas vain de préciser ici la nuance entre « œcuménique » et « interreligieux ». On qualifie d'« interreligieux » le dialogue entre des religions quelles qu'elles soient, monothéistes ou polythéistes : christianisme, judaïsme, islam, hindouisme et autres. On parle d'« œcuménisme » à l'intérieur d'une même religion. Entre les diverses confessions de la religion chrétienne, par exemple : catholiques romains ou de rite oriental, orthodoxes, luthériens, calvinistes, anglicans, méthodistes, mennonites... En ce qui nous concerne, nous avons surtout dans la vallée des luthériens, des calvinistes et des mennonites.

Bien sûr, le samedi matin, Mgr Kratz n'a eu en face de lui, au Foyer Rural de Saint-Blaise-la-Roche, que des membres du Conseil Pastoral de la Communauté de Paroisses et de l'Équipe d'Animation Pastorale. Ils lui ont présenté les diverses facettes de la vie paroissiale dans nos villages, autant ses points positifs que ses difficultés. Nous avons eu le plaisir d'entendre que notre évêque était loin de considérer notre communauté de paroisses comme la « lanterne rouge » de la zone pastorale, au contraire ! Et il nous a encouragés à persévérer dans la voie qui est actuellement la nôtre.

Le repas, joyeux et riche en échanges, a eu lieu à la « Maison des Sources »

(j'espère que tout le monde sait qu'ainsi s'appelle le rez-de-chaussée du « presbytère » de Plaine, maison de la communauté de paroisses, seul l'étage étant désormais la résidence du curé). L'après-midi, ce ne sont pas seulement des paroissiens de nos villages, mais aussi des protestants des diverses con-

fessions, qui ont afflué à la salle polyvalente de Plaine. Le signe visible de la volonté de dialogue était

le choix d'une animation « en duo » de la réunion avec Carole Haegelé, coopératrice de la pastorale pour le doyenné de Schirmeck-Saales et James Cloyd, pasteur de Waldersbach. Témoignages et questions ont alterné à un tel rythme et avec tant de passion que le temps prévu par l'équipe organisatrice a été copieusement dépassé. Le désir de fraternité était par moments pratiquement palpable ! Un grand moment...

Et que dire de la célébration œcuménique à l'église de Plaine ? C'était un moment plus intense encore, avec, autour de Mgr Kratz, les pasteurs Mireille Rasolofo-Tsalama (Villé-Saales), Jacques Parmentier (Rothau) et James Cloyd, ainsi que le curé Damien Mekpo et Boniface Mbemba, prêtre étudiant (Schirmeck). L'assemblée chantait et priait dans la joie et l'émotion. « Que du bonheur ! », allait dire à la sortie une paroissienne. La journée s'est achevée dans la convivialité à la salle polyvalente de Plaine, autour d'un repas auquel ont pris part une centaine de personnes.

A la messe dominicale du lendemain, les nouveaux membres de l'Équipe d'Animation Pastorale ont reçu leur envoi en mission. Ce qui nous incite à ne pas laisser s'endormir ce que nous avons mis en route pour la visite pastorale, mais à poursuivre avec eux dans la voie du dialogue et de la fraternité, à l'intérieur comme à l'extérieur de notre communauté !

Marie-Thérèse FISCHER



4 Des forces vives pour une communauté vivante !

« Une communauté intergénérationnelle, éprise de solidarité où tout se conçoit et se vit dans une dynamique conviviale, fraternelle et familiale », cela ne se décrète pas, cela se construit. Elle suppose un engagement concerté et une synergie de toutes les forces vives qui cheminent en rangs organisés, par groupes ou par équipes, de façon formelle et informelle. C'est le cas des équipes de nettoyage et de fleurissement des églises, d'ouverture et de fermeture des portes, de montage des crèches. C'est le cas de celles et ceux qui préparent et accompagnent la liturgie, des sacristains, les servants d'autel, les chorales, les catéchistes. C'est également ceux qui assurent la permanence et le secrétariat à la maison de la communauté. C'est encore plus formellement, le cas des visiteurs des malades, des adorateurs au Mont Saint Odile, des conseils de fabrique, de l'Équipe d'Animation Pastorale (**E.A.P**), du Conseil Pastoral (**C.P.C.P**).

La communauté de paroisses (étant un espace) où la vie de l'Église est appelée à se déployer dans toutes ses dimensions telles que la célébration de la foi et l'annonce de l'Évangile, le service de la vie et de « l'humain intégral », chaque communauté de paroisses du diocèse est confiée à une équipe d'animation pastorale (E.A.P.) qui comprend : un prêtre exerçant les fonctions de curé conformément au Droit de l'Église et 5 à 7 autres membres qui participent à l'exercice de la charge pastorale de la communauté de paroisses confiée au curé et qui forment avec lui l'instance habituelle de gouvernement, des décisions et de leur mise en œuvre. Chaque membre porte plus spécialement le souci d'une dimension de la vie de l'Église. A savoir, la célébration et la prière dont Sophie HUMBERT a accepté de s'occuper. Tout ce qui a trait à la solidarité est confié à Martine BRIX. Carole HAEGELE portera quant à elle le souci de l'annonce de la foi et de la parole de Dieu. Tandis que Gilbert ROESCH se préoccupera plus particulièrement des moyens humains et matériels nécessaires pour la mission. Et André MOTEL, veillera à la circulation de l'information et de la communication. Le curé devant enfin porter le souci du bon fonctionnement de l'ensemble et veiller à la communion entre tous.

Mais pour mener à bien sa mission « l'Exécutif » -ici représenté par le curé et son E.A.P- qui sont souvent pris dans le feu de l'action, et qui, de ce fait, n'ont pas toujours le recul nécessaire pour chaque fois discerner et faire les choix pastoraux justes et efficaces, ont besoin de s'ouvrir à d'autres points de vue et de s'appuyer

sur les conseils avisés d'une sorte de « cabinet de conseil » qu'on appelle le Conseil Pastoral de la Communauté de Paroisses (**C.P.C.P**).

Chaque communauté de paroisses se doit de se doter d'un Conseil Pastoral constitué de personnes qui sont au fait des réalités locales et capables de les relayer auprès du Curé pour l'aider à analyser les besoins de la communauté, proposer et élaborer un projet pastoral pour la communauté de paroisses, en définir les objectifs, étapes et orientations pour sa mise en



œuvre, et enfin évaluer à l'aune de l'Évangile les actions conduites. La mission des membres du C.P.C.P. est donc d'éveiller l'attention du curé et de l'EAP à l'évolution des mentalités, des événements et de tout ce qui marque la vie locale. Il s'agit aussi d'aider le Curé à discerner ce qui mérite d'être entendu et ce qui est chemin d'Évangile. Ils seront également attentifs aux projets pastoraux portés par la zone pastorale et par le diocèse. Mieux, les Conseillers Pastoraux se devront d'avoir constamment à l'esprit la dimension universelle de l'Église et la dimension internationale de la réalité sociale en proposant des actions de solidarité et d'ouverture aux autres. Ils porteront le souci d'un travail œcuménique régulier et d'un lien avec les autres religions. Ils seront attentifs à l'information et à la communication dans la communauté de paroisses.

Enfin, au regard de leur mission, les membres du conseil pastoral doivent être bien insérés dans la vie locale et être capables d'accepter le jeu de la concertation et de la remise en cause pendant leur mandat dont la durée est de trois ans, renouvelable deux fois. (Voir Statuts des communautés de paroisses).

Heureuse initiative que cette invitation de la paroisse catholique de Plaine ! Heureuse, parce qu'en fin de rencontre j'étais content au-delà de mes attentes.

Je dois dire que l'œcuménisme m'ennuie souvent (bien que je sois un convaincu), à cause des discours convenus : « Nous sommes des sœurs et frères,... nous voulons l'unité... mais nous ne pouvons pas parce que nous n'avons pas la même compréhension... ». Je ne comprends pas que la tradition puisse à tel point empêcher ce que nous voulons et qui pourtant me semble être juste.

Puis les témoignages et la richesse de tous ces groupes ont attiré mon intérêt ; vraiment, il se passe des choses dans ce lieu. On sentait l'engagement et la motivation de tous ces laïques qui ont pris les choses en main. Chapeau bas devant ces frères et sœurs catholiques qui semblent associer au maximum les amis protestants.

Mais au fil de l'après-midi la redondance de tous ces groupes tellement formidables et actifs a commencé à lasser. Et voilà que fuse une question sur « l'hospitalité eucharistique » d'un « frère protestant en couple mixte ». Je connais tout le discours compassionnel qui a suivi, toutes les réponses institutionnelles qui justifient, qui permettent dans certains cas, qui émettent des conditions de réserves, qui n'autorisent pas, qui...

Et tout à coup une voix catholique s'élève avec véhémence : « ... et alors, vous venez communier lorsque vous accompagnez votre épouse à la messe ? » Je sentais un ton de reproche, et dans mon for intérieur je me disais : « Elle est gonflée celle-là ! Ce sont les catholiques qui y mettent des freins ! » Et les discours deviennent dialogue, où l'on découvre que des choses sont possibles depuis 30 ou 40

ans. Alors, comment se fait-il que les gens ne sont pas au courant ? Ne serait-ce pas bon à savoir pour tout le monde ?

La réponse institutionnelle ne se fait pas attendre. Certes, ce discours je le connais, jusque dans les mots, le vocabulaire. Je l'ai entendu et réentendu depuis des décennies. La réponse suscite quelques réactions. La discussion s'anime, les débats deviennent plus véhéments. Sous le harcèlement des questions, une position rigide proche de la répression s'installe. Mais voilà que faute de temps, nous avons dû interrompre. Dommage : c'était un bon échange entre « frères et sœurs ».

La célébration qui suivit m'a fait du bien. Je trouve les célébrations catholiques souvent plus vivantes (surtout au niveau musical) que nos cultes protestants. Il m'arrive, quand j'en ai le temps, de suivre la messe à la télévision. Célébration sans eucharistie, naturellement, comme certaines boissons qui ont l'aspect et la couleur, le goût de... mais qui ne sont pas tout à fait... partage.

Le partage a eu lieu autour du repas final. Il est vrai que dans la bible on parle plus souvent de repas que de prière ! Je n'ai pas regretté d'avoir répondu à l'invitation, et j'ai découvert avec bonheur une communauté catholique vivante, avec des laïcs engagés. Je me suis senti comme un frère « trublion » au milieu d'un repas de famille, avec les tensions et les différences inévitables mais non insurmontables. Entre frères et sœurs il peut y avoir des dissensions ; je m'autorise à ne pas être d'accord et à le dire, mais je crois... à la Sainte Eglise Universelle (ou catholique... comme vous voudrez).

Richard GRELL



Q01: Êtes-vous à l'initiative de cette rencontre œcuménique?

R01: Non, pas directement. Chaque communauté que je visite, a le choix d'organiser ce qu'on appelle une transversalité. C'est-à-dire, un sujet général qui concerne l'ensemble des communautés de paroisses de la zone pastorale. Et l'œcuménisme est un lien de transversalité où d'autres communautés peuvent se retrouver. C'est donc, la communauté elle-même qui a pris l'initiative de cette rencontre, puisqu'il y a beaucoup plus de protestants ici que dans d'autres lieux.

Q02: Quelle est votre opinion sur cet élan œcuménique?

R02: Je crois que c'est une nécessité importante, car depuis une dizaine d'années, et depuis le Concile Vatican II, les Papes successifs ont encouragé la relation œcuménique dans un monde de plus en plus séculaire et perturbé. Il est important que tout ce que l'on peut faire ensemble, nous le fassions, ainsi les chrétiens donnent un témoignage commun. Même s'il subsiste des différences importantes au niveau des sacrements et des ministères, il y a tellement de choses qui nous rapprochent, que l'on peut faire ensemble et donner un témoignage commun.

Q03: Qu'attendez-vous de ces initiatives de rencontres interreligieuses?

R03: Moi, personnellement en tant qu'évêque, j'attends d'abord que les gens se connaissent mieux. Car souvent, la peur vient de la méfiance et de l'ignorance. Lorsqu'on se connaît, et se fréquente sur le plan convivial et fraternel, le regard sur l'autre change. Et ça c'est tout bénéfique pour approfondir ensuite les questions religieuses, afin que chacun puisse approfondir ce qu'il est pour pouvoir entrer en dialogue avec les autres et s'enrichir de la différence des autres.

Q04: Ne pensez-vous pas que le rapprochement entre les confessions religieuses risque d'altérer ou de diluer les doctrines et croyances propres à chaque confession?

R04: Il y a 2 risques que je le rappelle souvent: le risque du repli sur soi, où chaque communauté se contente d'être ce qu'elle est, en regardant les autres comme des chiens de faïence. C'est ce qui a prévalu pendant des décennies. Mais il y a l'autre risque, que j'appelle le relativisme. Tout est pareil, tout se vaut, il n'y a plus de différence.

On musèle par le bas, et je trouve ça dommage. Car si on veut vraiment dialoguer, il faut que chacun sache quels sont les points communs qui nous réunissent. Mais qu'il sache aussi ce qui nous différencie et qui ne permet pas encore l'unité totale. Il me semble important que chacun respecte cette différence et ne fasse pas comme si nous étions déjà unis.

Q05: Pensez-vous envisageable l'idée de messes communes entre protestants et catholiques?

R05: Pour moi, ça reste du domaine de l'utopie, mais une utopie négative qui ne mène à rien. Une utopie, c'est aussi un dynamisme qui nous pousse à approfondir nos relations et peut être un jour viendra, où on pourra se mettre d'accord sur la conception que l'on a des choses qui sont communes. Même si ça n'arrive jamais, l'utopie est un moteur pour nous rapprocher et nous connaître et nous estimer. C'est une notion très importante. Mais ce n'est pas demain la veille que l'on pourra communier ensemble en participant à la même eucharistie.

Q06: Cette démarche œcuménique peut-elle dynamiser un regain spirituel de la société?

R06: C'est sûr, il faut que les jeunes se rendent compte que nous avons des liens fraternels et que l'on fait des choses ensemble. Que l'on partage énormément de valeurs en commun. La division entre chrétiens est un scandale qui ralentit la confiance que l'on peut faire avec l'Eglise. Les gens qui nous observent de l'extérieur peuvent se dire: « Commencez d'abord par vous mettre d'accord entre vous, avant de prêcher la Bonne parole ». Donc, tout ce que l'on peut faire ensemble faisons-le et surtout ne pas travailler les uns contre les autres, mais nous édifier mutuellement dans le respect des différences de chacun.





Q07: Ressentez-vous un besoin spirituel ou une appartenance à une religion de la part de la jeunesse française?

Ro7: Je pense qu'il y a un besoin, car la vie ne peut pas se résumer à produire et à consommer, à pianoter sur Internet. La vie a un autre sens. Donc, il y a une recherche spirituelle, sauf que les jeunes ne recherchent pas forcément leurs intérêts là où on les attend. Ils prennent des chemins diffus ou un peu sauvage qui n'entre pas dans notre cadre et c'est pour ça qu'il faut essayer de rejoindre les jeunes sur leur terrain pour les amener à réfléchir. Et peut-être à nous rejoindre. Mais c'est tout un travail d'approvisionnement et de nous mettre à leur portée pour rendre la foi accessible. Je dis souvent qu'il faut rendre la foi accessible avec un langage simple et désirable. Ce qui veut dire qu'il faut rejoindre le désir profond des gens, trouver du sens à leur vie. Et c'est à ces deux conditions qu'ils peuvent se déterminer pour le Christ et le rencontrer.

Le Pape François insiste beaucoup sur le fait que l'on ne peut pas simplement reproduire ce qu'il s'est toujours fait, mais inventer de nouveaux chemins à la mission. Par inventer et être créatif, il ne faut pas faire n'importe quoi. Car il ne faut pas édulcorer l'Évangile, ni le mettre au niveau de ce que les gens en attendent. L'Évangile sera toujours exigeant, mais il me semble que chaque époque, chaque génération puisse rencontrer à nouveau la Bonne Nouvelle, et les Églises ont un travail d'adaptation à développer. Il ne s'agit pas d'adapter la doctrine, mais d'adopter les moyens de prodiguer cette doctrine et la rendre féconde et attirante

Q08: Que pensez-vous de l'initiative du Père Damien d'ouvrir le dialogue entre les différentes confessions locales en leur donnant la possibilité de s'exprimer par l'entremise du Pont, notre revue spirituelle?

Ro8: Je crois que c'est très sympathique que d'ouvrir son journal à la confession avec laquelle on a des relations et je souhaite que les protestants fassent la même chose de leur côté. Il est certain que cela crée des passerelles où chacun reste lui-même, mais s'ouvre à la différence de l'autre. Je crois que c'est très positif pour l'œcuménisme et l'avenir de la foi dans notre région.

Q09: Pensez-vous que les valeurs spirituelles chrétiennes ont encore un impact moral sur la société du XXIe siècle?

Ro9: Je pense que les valeurs chrétiennes ont encore un impact sur la vie des gens. Si aujourd'hui, on n'est plus chrétien que par habitude ou par tradition, c'est dramatique. Si nous sommes chrétien, c'est par conviction.

Et je pense que nous avons un message original à donner avec un sens qui nous fait vivre. Nous avons un Dieu d'amour et de miséricorde qui nous invite à une alliance avec lui. Ce message intéresse encore, mais il y a tant de choses dans notre société agitée qui empêche parfois de s'exprimer. Et je constate aussi que les gens ont peur que l'Église veuille prendre le pouvoir et régenter la société comme ce fut le cas à une certaine époque. Mais, il me semble que ce danger n'existe plus. L'Église ne veut rien imposer, ni régenter, mais simplement proposer le trésor dont elle est dépositaire et veut le partager ensemble pour répondre aux besoins spirituels. Qu'on le veuille ou non, l'homme est un être spirituel qui a besoin de spiritualité et ne pas y répondre c'est créer un vide existentiel qui appelle à la violence, au désespoir, à la dépression, au non sens de la vie. Parce que les gens n'ont plus de but et d'objectifs de direction. Ne sachant plus pourquoi ils sont nés et pourquoi ils vivent. Ni quel destin les attend.

Q10: Quelles sont vos impressions sur votre visite dans la Vallée de la Bruche?

R10: J'ai l'impression qu'il y a autant de richesses ici qu'ailleurs. Vous n'avez pas à avoir de complexes d'infériorité. Il y a beaucoup de personnes de bonne volonté, engagées qui payent de leur personne, donne de leur temps, offre leurs compétences. L'Église n'est plus riche, ni omniprésente comme elle l'était autrefois. Mais, ceux qui s'engage, le font en vérité et apporte vraiment à la vie des villageois et des sociétés. L'Église continue, même si elle est devenue minoritaire reste un signe du trésor qu'elle porte en elle. Le pire serait que l'on devienne une minorité insignifiante, n'ayant plus de message à porter et ne plus rien dire à la société. Mais une minorité qui témoigne et agit en cohérence avec ce qu'elle croit. Cette minorité était au départ 12 et ont répandu leur message à travers le monde. Ce qui a transformé le monde avec l'esprit la capacité que Dieu donne pour réaliser cette mission.

Propos recueillis par André TOSI

Dimanche 31 janvier 2016



SAINT BLAISE-LA-ROCHE



Le Président du conseil de fabrique présente son équipe, Armand BENOIT Trésorier, Françoise DOMINIQUE secrétaire, Jacqueline ANTZENBERGER et Carole MICLO assesseurs, également sur la photo Pierrot DOMINIQUE fidèle bénévole ainsi que François CHARPENTIER



Le père Roland SUBLON agrafe la médaille de la reconnaissance diocésaine à Jacques SCHNEIDER pour 18 années de présidence et de nombreux travaux effectués, et encore toujours disponible.



La même médaille a été agrafée à Mimi ROCHEL avant Noël au domicile de François et Christine Rochel, par le curé Damien en présence de Roger Studer et Armand Benoit, pour 9 années de présidence et bien d'autres tâches jusqu'en 2015.

BLANCHERUPT
C'est avec le chanoine Daniel PERRIN que fut anticipée la Saint André au cours de la messe dominicale du 22 novembre 2015.

COLROY-LA-ROCHE
Le 6 Décembre 2015, c'était le tour de la paroisse de Colroy-La-Roche d'honorer Saint Nicolas, son Saint Patron au cours de la messe de 10h suivie du verre de l'amitié à la salle des fêtes.

RANRUPT
C'est le dimanche 17 janvier 2015 à la messe de 10h que fut honoré Saint Vincent, Patron de la paroisse.

VIVRE ENSEMBLE, ECHANGE-DEBAT AVEC FRANCISCO O MESQUITA DE L'ASSOCIATION



La communauté des Sources de la Bruche et le CCFD-Terre solidaire ont invité dans le cadre des Journées de l'Espérance le directeur adjoint de l'EQUIP (École de formation d'éducateurs populaires et de formation de leaders associatifs et syndicaux du Nord-est du Brésil) à un échange-débat sur la thématique « Vivre Ensemble »

Après une présentation succincte de son pays le Brésil, Francisco O MESQUITA décrit le rôle et les actions menées par l'association EQUIP qui a vu le jour dans les années 1980.

Créée en 1987/88 par des souches populaires et les favelas, son objectif est la pédagogie sociale d'insertion pour les hommes et femmes issus pour la plupart de milieux exclus (descendants de l'esclavage) et laissés pour compte par l'État brésilien. Cette méthodologie sociale porte ses fruits en réduisant l'inégalité sociale, dans un pays très riche (pétrole, minerais, bois...) et qui draine pourtant une importante population de pauvres. Sur 209 millions d'habitants, plus de 60 millions sont considérés comme très pauvres.

De 1995 à 2005, un repli social s'est senti, 30 à 40 personnes ont suivi annuellement les cours.

Une crise identitaire s'est développée dans les années 1980-90 avec l'arrivée au pouvoir du Président LULA.

Deux caractéristiques en sont les causes :

- 1) L'espoir démocratique promis et attendu par le peuple ne s'est pas traduit par des actes.
- 2) En 1989/90, une crise financière vient aggraver la situation

En 1988, le Brésil a une nouvelle constitution et le Mouvement Démocratique Social favorise les projets sociaux. Les leaders des années 80 issus de cette mouvance sont devenus des notables (Maires, députés, préfets...). Et c'est avec ces personnes que des portes se sont ouvertes et des associations comme EQUIP ont pu voir le jour. Des leaders du Mouvement Démocratique Social sont même devenus des secrétaires d'Etat dans des ministères comme celui de la Jeunesse, et des créations de conseils du peuple ont vu le jour avec 50% de représentants du peuple et 50% de représentants politiques.

Jusqu'au début des années 90, la communauté ecclésiastique était très forte et collaborait et soutenait les pauvres.

Avec la position de Rome de réduire le champ d'action du mouvement de Leonardo BOFF « la Théologie de la Libération », les ONG et les associations ont pris le relai dans l'action sociale. Selon Francisco O MESQUITA, son association croit que l'éducation est une passerelle pour réduire ces inégalités sociales et économiques.

Chaque année, l'EQUIP forme entre 80 et 200 personnes, encadrées par 25 personnes permanentes. En 30 ans d'existence, l'association a formé près de 10000 éducateurs et réalise 5 activités par an. L'EQUIP et le CCFD avec les 450 partenaires à travers le monde ont développé un partenariat mutualiste, créant ainsi une structure de poids pour faire prendre conscience à l'état brésilien de ces inégalités. Proposer de nouveaux projets sociaux politiques. Des propositions sont discutées par les associations et les thématiques sont en propositions publiques au gouvernement.

Le travail de l'EQUIP n'est pas un travail direct avec l'Église catholique, mais plutôt associatif. Des relations se font parfois avec l'Église, lors d'analyses conjoncturelles sociales, de transformation sociale. Le CCFD est une association catholique de développement et de coopération internationale.

LES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

LES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE

CÉNE DU SEIGNEUR

Jeudi 24 mars à 20h00
Paroisse de Blancherupt



Eglise saint André

VEILLÉE PASCALE

Samedi 26 mars à 20h00
Paroisse de Ranrupt



Eglise saint Vincent

PASSION DU SEIGNEUR

Vendredi 25 mars à 15h00
Paroisse de Colroy la Roche



Eglise saint Nicolas

MESSE DU JOUR DE PÂQUES

Dimanche 27 mars à 10h00
Paroisse de Saint Blaise la Roche



Eglise saint Blaise

La Bible et le téléphone portable



Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait
 Si nous traitons la Bible de la même manière que
 nous traitons notre téléphone portable ?
 Si nous transportions la Bible dans notre porte-
 documents, dans notre mallette, à la ceinture ou
 dans la poche de notre veste ?
 Si nous y jetions un coup d'œil plusieurs fois par
 jour ?
 Si nous retournions la chercher quand nous l'avons
 oubliée à la maison ou au bureau ?
 Si nous l'utilisons pour envoyer des messages à nos
 amis ?
 Si nous la traitons comme si nous ne pouvions plus
 vivre sans elle ?
 Si nous l'emmenions en voyage, au cas où nous au-
 rions besoin d'aide ou de secours ?
 Si nous y mettions la main en cas d'ur-
 gence ?

Contrairement au téléphone portable,
 la Bible a toujours du réseau.
 Nous pouvons nous y connecter
 dans n'importe quel endroit.

Nous n'avons pas besoin de nous soucier du
 manque de crédit,
 parce que Jésus a déjà payé la facture, et les crédits
 sont illimités.

Encore mieux : la communication n'est jamais cou-
 pée,
 et la batterie est chargée pour la vie en-
 tière. « Cherchez le seigneur tant qu'il se laisse
 trouver,
 invoquez-le tant qu'il est proche. » (Is 55,6)

Numéros d'urgence :

- Si vous êtes triste, composez : Jean 14.
- Si les gens parlent contre vous, composez :
Psaume 27.
- Si vous êtes énervé, composez : Psaume 51.
- Si vous êtes inquiet, composez: Matthieu 6,19-24.
- Si vous êtes en danger, composez : Psaume 91.
- Si Dieu vous semble loin, composez : Psaume 63
- Si votre foi a besoin d'être fortifiée, composez :
Hébreux 11.
- Si vous êtes solitaire et apeuré, composez :
Psaume 22.
- Si vous êtes dur et critique, composez : 1 Corin-
thiens 13.

Pour connaître le secret du bonheur, com-
 posez : Colossiens 3,12-17

Si vous vous sentez triste et seul, composez : Ro-
 mains 8,31-39

-Si vous désirez la paix et le repos, composez : Mat-
 thieu 11, 25-30

Si le monde vous semble plus grand que Dieu,
 composez : Psaume 90.



Notez ces numéros dans votre agenda ! Ils
 seront peut-être importants pour vous à un mo-
 ment de votre vie !!

Et passez les à d'autres ; il se peut qu'un de
 ces numéros d'urgence sauve une vie !!!

Catéchiste ? Une croix ? Quelle idée ! Un(e) catéchiste est une personne qui fait le catéchisme aux enfants, qui les prépare à la Première Communion, par exemple. Oui, bien sûr, quoique les adultes aussi aient souvent besoin d'être catéchisés...

Mais, au fond, qu'est-ce que le mot veut dire ? Car les mots ne tombent pas du ciel, comme ça, d'un coup. Ils arrivent de quelque part et c'est de là qu'ils tirent leur vrai sens. Celui-là, comme tant d'autres dans le vocabulaire de l'Église, nous vient de la langue liturgique qui a précédé le latin : le grec. Sans se perdre dans les méandres de l'étymologie, on peut résumer cela ainsi : « catéchiser » signifie proprement « faire retentir ». C'est de la même famille que le mot « écho », car la voix « retentit » au fond de la forêt.

Alors, « faire retentir » quoi ? A l'origine, on n'aurait jamais pensé à dire « catéchisme » pour un livre, car il s'agit de « faire retentir » le message de l'Évangile à haute voix, de le transmettre oralement, personnellement, de personne à personne. C'est bien ce que font nos catéchistes, non ?

Oui, je sais, la croix de Saint-Blaise ne fait pas de bruit, elle ne prononce aucun mot, puisqu'elle n'est pas un être humain pourvu d'une bouche. Et pourtant ! Tout le monde emploie des expressions comme « ça me parle », « c'est parlant » ou, au contraire, « ça ne me dit rien ». Dans ce sens, cette croix est très « parlante » : il faut savoir l'écouter avec les yeux, si j'ose dire.

Une croix, tout le monde sait ce que c'est : un instrument de supplice, celui sur lequel le Christ a donné sa vie pour le monde, et qui est pour nous tous le symbole même de la Passion, de la Rédemption, que nous vénérons comme tel le Vendredi-Saint. Le plus souvent, nos croix rurales sont des « crucifix », c'est-à-dire des représentations de Jésus crucifié. Parfois aussi, elles sont vides et expriment de cette façon la Résurrection : le Christ n'est plus figé dans la mort.

Celle qui nous occupe, elle, porte un message extrêmement fort : à la place du corps torturé de Jésus, nous voyons un ostensor, où un creux rendu presque imperceptible par l'érosion signale la place de l'hostie consacrée.

Que fait un ostensor sur une croix ? Il suffit de nous rappeler ce que prononce le prêtre en nous donnant la communion : « Le Corps du Christ ».

Et nous répondons « Amen ! », ce qui se traduit par « Oui, en vérité » et signifie que nous reconnaissons effectivement le pain azyme consacré comme celui dont Jésus a dit : « Ceci est mon

Corps ». La croix de Saint-Blaise met cette même vérité sous nos yeux. Elle rassemble de façon saisissante la Sainte Cène et la Passion : celui que nous recevons dans l'eucharistie, c'est celui qui a accepté la mort en croix.

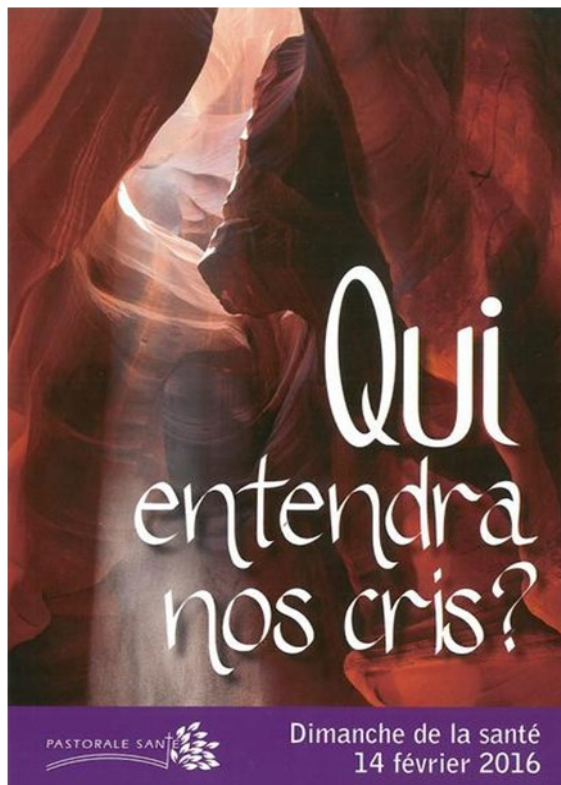
Mais le message va plus loin encore : il inclut la foi en la Résurrection.

Saint Paul ne dit-il pas : « Si Jésus n'est pas ressuscité, votre foi est vaine » ? Sans la Résurrection, l'eucharistie n'aurait pas de sens : nous ne communions pas à un mort, mais à un vivant. Dans le Saint Sacrement exposé, nous adorons le Christ ressuscité qui ne meurt plus, ce même Jésus qui a promis : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

La croix de Saint-Blaise « fait retentir » à notre cœur la mémoire du Vendredi Saint, celle du Jeudi Saint, celle de Pâques, celle de tous les siècles qui se sont écoulés depuis lors jusqu'à nous, et elle annonce les temps à venir. En vérité, elle nous « catéchise » !

Marie-Thérèse FISCHER





**Communauté de Paroisses
"Les Sources de la Bruche"
Dimanche de la Santé**

Célébrations :

le 13 Février à Saulxures
le 14 Février à Colroy-la-Roche
le 16 Février au Centre Médical à Saâles

A l'occasion du dimanche de la Santé, le père Damien MEKPO et l'équipe de visiteurs des malades ont invité les personnes qui le désiraient à recevoir le Sacrement des malades.

C'est le sacrement de la présence du Seigneur à nos côtés dans les moments d'épreuve que sont la maladie ou la vieillesse.

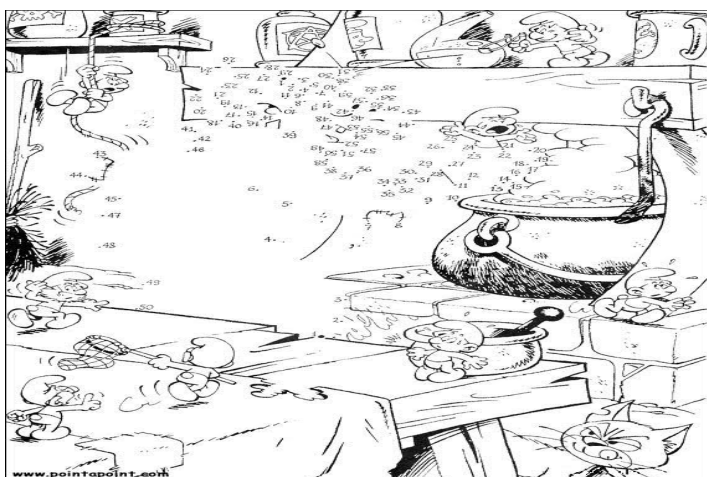
La célébration de ce sacrement consiste en un temps de prière, une imposition des mains et en une onction d'huile bénite sur le front et dans les mains.



Lors des trois célébrations, une soixantaine de personnes de notre communauté et du centre médical ont reçu le sacrement.

Pour l'équipe du Service Evangélique des malades (S.E.M) :

Cathy et Patrick GILLMANN



Il fut un temps où il n'était pas vaguement anormal d'aimer travailler à l'école et où les doigts ne servaient pas principalement à envoyer des SMS. Il n'y avait pas de télévision pour vendre à des publicistes du « temps de cerveau disponible ».

Il y avait des « bons points », ces petits rectangles que le maître d'école -celui qui avait la maîtrise du savoir, et qui, de ce fait, dirigeait sa classe- distribuait lorsqu'on avait bien fait son travail, rendu un devoir impeccable ou qu'on s'était particulièrement appliqué, ce qui était aussi à la portée des moins doués.

Avec 10 bons points, on recevait une image, et quelquefois un dessin étrange, constellé de points et de chiffres, qu'il fallait relier entre eux pour obtenir une image cohérente et prête à être colorier.

Aujourd'hui, ce jeu a quitté l'école. On peut le retrouver en négatif dans les médias, la pub, la télé et la société.

C'est tout ce dont on ne peut plus, n'ose plus ou ne veut plus parler, et qui nous transmet l'image inversée de ce que devient notre monde, comme un dessin que nous continuons de colorier, pendant que d'autres le plient en forme de bateau prêt à couler.

Dans ce monde inversé, désormais, les points, c'est nous. Et à chaque mouvement des points, le dessin change.

Qu'attendons-nous pour déplacer

notre point ? Nul besoin de soulever des montagnes ou d'aller manifester devant la préfecture. La révolution n'est plus planétaire, mais personnelle. Il s'agit d'entrer en résistance.

Refuser la complicité avec tout ce qui dégrade l'humain en nous et qui est en permanence glorifié dans les médias, refuser d'appeler « censure » ce qui reste de protection morale, redonner leur sens aux mots et se débarrasser de l'emballage « novlangue » : l'éducation civique n'est pas la morale, et ne transmet pas le sens du bien et du mal à nos enfants, la guerre n'est pas de « l'ingérence humanitaire », le chaos tribal n'est pas la démocratie, être « fashion » n'est pas une manifestation d'indépendance, etc... etc... Je ne doute pas qu'à ce jeu vous deviendrez rapidement doués pour repérer le glissement sémantique destiné à vous brouiller le neurone.

Et ensuite, vous trouverez les gestes et les actions conséquentes, que ce soit mettre la crèche à votre fenêtre plutôt que le père Noël, expliquer à votre petit fils que Noël c'est l'anniversaire de Jésus et que le père Noël n'est que le facteur, résilier votre abonnement à « Cucu-la-praline » qui défend des idées incompatibles avec votre idéal, ou réfléchir à ce que vous favorisez quand vous achetez le dernier truc déshabillé à la mode dont rêve votre fille, le jeu vidéo violent que demande votre fils, ou le dernier gadget électronique qui a tué des enfants dans les mines de coltran, mais dont les « appli » sont « si smart. » alors que votre ancien contribue déjà suffisamment à la destruction de notre unique planète....

Des petits points, vous dis-je ! Jouez ! Résistez !

J.E.M



Qu'évoque pour vous l'expression de la Cène?

Pour beaucoup, elle fait penser à la fresque très admirée de Léonard de VINCI (1452-1519), que l'on peut voir à Milan.

Au fil des siècles, artistes, écrivains et musiciens ont souvent traité le thème de la Cène.

Mais, de quoi s'agit-il et quelle est sa signification pour nous qui vivons au XXI^e siècle?

Selon des encyclopédies et des dictionnaires, la Cène autrement appelée « le *Repas du Seigneur* » est le repas que Jésus a pris avec ses fidèles apôtres le soir qui a précédé sa mort.

Au moment venu, Jésus s'est réuni avec ses 12 apôtres dans une chambre haute à Jérusalem pour la célébration annuelle de la Pâque. Ils ont mangé le repas pascal, puis Judas s'en est allé trahir Jésus. (Jean 13: 21-30)

C'est alors que Jésus a institué « le *Repas du Seigneur* » devant les 11 apôtres qui restaient. (1 Corinthiens 11:20)

Les symboles sacrés de l'Eucharistie

Lorsqu'il a pris le pain en disant « Ceci est mon corps » Jésus a montré que le pain sans levain une fois consacré devient le signe visible de son corps de chair sans péché qu'il a donné « pour la vie du monde. » (Jean 6,48-51)

Il en était de même de la coupe de vin: « Cette coupe est la Nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous. » (Luc 22,20)

Le vin rappelle également que le sang versé de Jésus serait le fondement pour offrir le pardon des péchés et d'être appelé à la vie céleste.

Une cérémonie simple et profonde

En restant fidèle jusqu'à la mort, Jésus-Christ a rendu justice à Dieu en prouvant qu'il est un Créateur plein d'amour et de sagesse.

Le repas du Seigneur préserve aussi le souvenir empreint de gratitude de l'acte d'amour plein d'abnégation de Jésus.

Il a ainsi pu offrir sa vie humaine parfaite pour couvrir la dette énorme causée par le péché. Comme il l'a précisé lui-même, pour « donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Mathieu 20:28)

Par conséquent, tous ceux qui mettent leur foi en Jésus peuvent voir leurs péchés pardonnés et recevoir une vie nouvelle. (Romains 6:4)

Nous voyons aussi toute la bonté et toute la faveur imméritée que le Père a témoigné en prenant des mesures pour le salut de l'humanité.



André TOSI

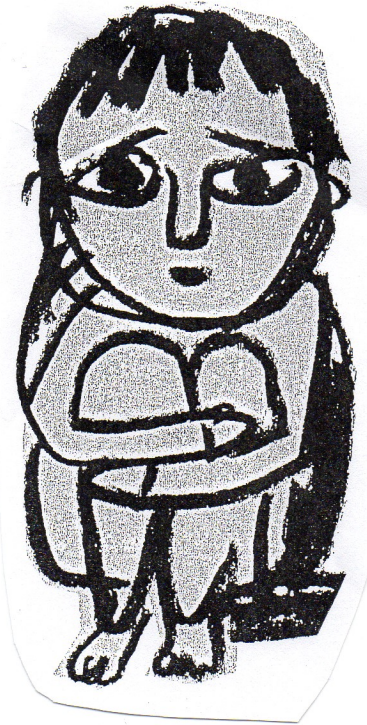
Note: Tous les textes bibliques cités sont extraits de la Bible de Jérusalem

(Suite de la même thématique : pages 18-19)

T'ES CAP, T'ES D'ACC

Voilà le message adressé samedi 27 février aux 50 jeunes catéchumènes protestants et

confirmands catholiques venus se rencontrer à la salle polyvalente de Plaine dans le cadre des **Journées de l'Espérance** et de **l'Opération Bouge ta Planète**.



Rencontres, échanges d'expériences et de points de vue, écoute de témoignages ont sensibilisé les jeunes au travail mené en faveur des exclus de notre société par différentes associations (Coexister, ACAT, CCFD—Terre Solidaire, Casas, Decere, Pastorale des Migrants).



Beaucoup de thématiques ont été abordées et ont soulevé un grand nombre de questions: les droits fondamentaux, être solidaire avec le frère en difficulté, la rencontre avec l'étranger, apprendre à mieux se connaître pour agir ensemble, bâtir une maison commune, promouvoir la place des religions dans l'espace public, le droit d'asile, la solidarité internationale,.....



Aidés par NELLY, artiste peintre à Waldersbach, les jeunes ont ensuite réalisé une œuvre collective à travers laquelle ils ont pu exprimer toutes leurs découvertes et réflexions. Elle sera dévoilée et expliquée lors de **l'Opération Bol de riz qui aura lieu le vendredi 25 mars à 12h à la salle de la Rothaine à Natzwiller** (les fonds récoltés iront à l'Ordre de Malte en soutien aux migrants de Lampedusa).

La rencontre s'est terminée par un temps de prière ponctuée par les deux chants phares de la rencontre: « **Toi le pauvre, toi mon frère tu as du prix à mes yeux** » et « **Chaîne d'amour** »



QUELQUES TEMOIGNAGES AUTOUR DE L'ŒCUMENISME

17

« A l'ACAT se vit et s'expérimente un œcuménisme concret et quotidien entre chrétiens qui considèrent que prier et agir ensemble pour construire un monde sans torture, c'est répondre à l'appel du Christ en faveur de la justice et de l'amour du prochain. »



ELEONORE Groupe ACAT de Rothau



« Le couple mixte, c'est une grande richesse de partage, d'échange, d'écoute et de réflexion. C'est aussi se mettre à la place de l'autre (tableau de la réconciliation d'Oberlin) pour comprendre son point de vue. Un couple mixte engagé ne se cantonne pas à une mission égocentrique de la religion. Chacun reste fidèle à sa religion de base. Nous participons à des activités dans l'autre religion et en particulier à des cultes hors œcuménisme. Protestant je participe à la sainte cène catholique, l'inverse est également vrai. »

JEAN -PIERRE pour les couples mixtes

« Dans le cadre de l'enseignement interconfessionnel à l'école, nous nous réunissons quatre fois par an avec tous les intervenants de religion catholiques et protestants. Ces rencontres nous permettent d'échanger sur nos expériences en classe, sur nos différences entre catholiques et protestants et aussi sur ce qui nous rassemble. Nous échangeons également nos manières d'aborder certains thèmes en classe et essayons d'accorder nos programmes pour une meilleure continuité dans notre enseignement. »

DOMINIQUE IDR (intervenante de religion à l'école)



Conformément aux instructions de Jésus, Pierre et Jean sont déjà arrivés à Jérusalem pour y faire les préparatifs de la Pâque. Jésus arrive plus tard, certainement accompagné des autres apôtres.

Tandis qu'ils descendent du Mont des Oliviers, le soleil disparaît à l'horizon. C'est la dernière fois avant sa résurrection que Jésus voit ainsi la ville de jour depuis cette montagne.

Arrivés à Jérusalem, Jésus et ses apôtres se dirigent vers la maison où ils vont célébrer la Pâque.

L'institution du Repas du Seigneur est relatée par les apôtres Mathieu et Jean. Marc et Luc, bien que n'ayant pas été présents ajoutent quelques précisions dans leurs Évangiles.

Ces sources indiquent que, le soir qui précéda sa mort, Jésus se réunit avec ses disciples dans une grande chambre haute pour célébrer la Pâque juive.

Jésus attendait ce moment avec impatience, après avoir réuni ses 12 apôtres il leur dit : « J'ai grandement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. » (Luc 22:15)

La tradition juive veut que les participants à la Pâque boivent quatre coupes de vin. Après avoir accepté une de ces coupes et, ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Prenez ceci et faites-le passer de main en main parmi vous; car je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu arrive. »

A un moment donné, au cours du repas, Jésus se lève, pose ses vêtements de dessus, prend un linge et remplit d'eau une bassine. Habituellement, c'est à l'hôte de veiller à ce qu'on lave les pieds de ses invités. Mais en cette circonstance, puisqu'il n'y a pas d'hôte, Jésus se charge lui-même de cette tâche. L'un de ses apôtres aurait pu saisir l'occasion pour le faire, mais aucun

d'eux ne s'est proposé. Ils sont donc embarrassés quand Jésus commence à leur laver les pieds.

Quand Jésus vient à Pierre, il proteste : « Non, jamais tu ne me laveras les pieds. »

« Si je ne te lave pas les pieds, tu n'as pas de part avec moi », lui répond Jésus. Alors Pierre dit : « Seigneur pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. »

Quand il a fini de laver les pieds des 12 apôtres, y compris ceux de Judas, celui qui va le livrer, Jésus remet ses vêtements de dessus et demande de nouveau aux apôtres : « Savez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appellez maître (*Enseignant*) et Seigneur, et vous dites juste, car je le suis. Si donc moi, qui suis Seigneur et maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple pour que vous aussi vous fassiez comme je vous ai fait. En toute vérité je vous le dis : un esclave n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez ces choses, heureux êtes-vous si vous les faites. »



Quelle belle leçon d'humilité! Les apôtres et par extension tous les chrétiens ne doivent pas rechercher à se mettre en avant, mais suivre l'exemple laissé par Jésus, exemple non d'un lavement rituel des pieds, mais du désir de servir sans partialité aussi humble et déplaisante que soit la tâche à accomplir.

Mais le récit de Jean, précise que Jésus congédia le traître Judas avant d'instituer le **Repas du Mémorial**.

Une fois Judas sorti, Jésus instaure avec



ses apôtres fidèles une célébration ou commémoration, entièrement nouvelle.

Selon Matthieu : « Pendant qu'ils continuaient à manger, Jésus prit un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

« Prenez, mangez. Ceci est mon corps donné pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi »

Quand tous ont mangé du pain, Jésus prend une coupe de vin, vraisemblablement la quatrième de ce service pascal, rend grâce aussi, la leur passe et leur dit : « Buvez-en tous; car ceci représente **la Nouvelle Alliance** en vertu de mon sang qui va être répandu en faveur de beaucoup, pour le pardon des péchés. »

La Nouvelle Alliance qui a été validée par le sang versé par le Christ, remplace

l'Ancienne Alliance, celle de la Loi.

Jésus devient le médiateur de cette Nouvelle Alliance entre deux parties : d'un côté notre Père Céleste, et de l'autre tous les humains.

Ainsi, il institua un mémorial, la commémoration de sa mort qui devra être répétée chaque année aux fêtes pascales en souvenir de lui.

Elle rappellera à la mémoire de ceux qui la célébreront ce que Jésus et son Père Céleste ont fait pour permettre à l'humanité d'échapper à la condamnation à la mort éternelle et de bénéficier du pardon des péchés.

Le repas du Seigneur est un repas de communion, car plusieurs personnes y ont part. Dieu Notre Père est impliqué puisqu'il est l'auteur de cette disposition. L'acte de manger à la **Table de Dieu** signifierait qu'ils sont en paix avec leur Dieu et Père. De fait, les sacrifices de communion étaient parfois appelés **offrandes de paix**.

Un peu plus tôt dans la soirée, Jésus a donné une belle leçon d'humilité en lavant les pieds de ses apôtres. Ensuite, il a institué le Mémorial, la commémoration de sa mort toute proche. A présent survint un incident surprenant, surprenant surtout en raison de ce qui vient de se passer. Alors que c'est la dernière nuit qu'il passe avec eux, Jésus doit être attristé de les voir encore se quereller sur leur position d'occuper des places importantes dans le Royaume Céleste. Comment réagit-il ?

Il leur donna un commandement nouveau : « Comme je vous ai aimés, que vous vous aimiez vous aussi les uns les autres... A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour entre vous. »

André TOSI

QUELQUES CONTACTS UTILES

20

☞ **Les prêtres du doyenné Saâles – Schirmeck – Wisches** (Communautés des « Sources de la Bruche », du « Pays du Donon » et de la « Grande Côte »)

Monsieur le curé Damien MEKPO « Sources de la Bruche »
Presbytère de Plaine 56, rue de l'Eglise – 67420 Plaine/ Tél. : 03 88 97 60 92
Monsieur le curé Marc STECK « Pays du Donon »
Presbytère de La Broque / Tél. : 03 88 97 01 75
Monsieur l'abbé Boniface MBEMBA (prêtre étudiant)
Presbytère de Rothau//Tél. : 03 88 97 05 80
Monsieur le Curé François HENRY « Grande Côte »
Presbytère de Wisches/ Tél. : 03 88 47 31 99

☞ **Les prêtres retraités**

Père Robert CHARLIER à La Broque tél. : 03 88 97 09 51
Père Lucien ESCHBACH à Saulxures tél. : 03 88 97 69 48
Père Roland SUBLON à Strasbourg tél. : 03 88 31 07 89
Père Martin SCHEER à Schirmeck tél. : 03 88 95 53 67

☞ **Les permanences à la Maison de la Communauté à Plaine**

Du lundi au vendredi : 9h à 12 h
Les samedis : 9h à 12h et 14h à 17h

☞ **Les pasteurs du secteur**

Pasteur **James CLOYD** – 48, Montée Oberlin – 67130 Waldersbach
Pasteure **Mireille RASOLOFO-TSALAMA** – 3, rue du Haut Koenigsbourg – 67220 Villé
Pasteur **Jacques PARMENTIER** – 6, rue du Château – 67570 Rothau
Pasteur **Richard GRELL** Musée Oberlin, 5, Rue montée Oberlin, 67130 Waldersbach
Pasteur **René LAMEY**, 22, rue du Donon, 67130 La Broque

☞ **Les personnes relais des paroisses**

Blancherupt : **Anne-Marie SCHEIDECKER** – 03.88.97.31.96
Bourg Bruche : **Monique CHIPON** – 03.88.97.72.09
Colroy la Roche : **Marie-Louise BOURAS** – 03.88.97.65.02
Plaine : **Marie-Louise WEBER** – 03.88.97.61.73
Ranrupt : **Pascal RUGGERO** – 03.88.97.71.83
Saâles : **Christiane BAUMANN** – 03.88.97.72.46
Saint Blaise la Roche : **Jacqueline ANTZEMBERGER** – 03.88.97.63.37
Saulxures : **Geneviève BASTIEN** – 03.88.97.64.65

SONT NÉS A LA VIE DANS L'ESPRIT

ROCHEL Tim: né le 12/05/2015,
a été baptisé le 06/03/2016,
à la Paroisse de Saâles
Nous lui souhaitons la bienvenue dans la
famille chrétienne.



Sont entrés dans l'Éternité

Nom	Né ...	Prénom	Obsèques	Age
Paroisse de Colroy la Roche				
SIPIER		Valentin	09/01/2016	71 ans
Paroisse de Bourg Bruche				
SEYER		Fernand	24/10/2015	82 ans
COLIN		André	29/11/2015	75 ans
Paroisse de Plaine				
GRANDADAM		Jean	04/11/2015	75 ans
GOUET		Daniel	07/11/2015	73 ans
FERRY		François	05/12/2015	94 ans
GRELOT	VAUTHIER	Paulette	13/01/2016	76 ans
Paroisse de Saâles				
REI		Alfredo	27/09/2015	81 ans
FERRAULT		Claude	05/12/2015	75 ans
MARCHAND		Gilbert	13/12/2015	60 ans
Paroisse de Saint Blaise la Roche				
ROCHEL	GALLI	Marie-Thérèse	13/01/2016	81 ans
Paroisse de Colroy-La-Roche (suite)				
LOMBARD	PY	Madeleine	12/03/2016	84 ans

Les lecteurs ont la parole

Nous avons eu quelques remarques sur le contenu du Pont N° 35, tels que la longueur de certains articles et le manque d'illustrations accompagnants ceux-ci. Nous en tenons compte dès ce numéro et la rédaction espère entendre d'autres suggestions de la part de nos lecteurs.

L'équipe de rédaction invite ses lecteurs de continuer à donner leur avis. Nous avons le sincère désir de votre participation en nous faisant part d'une idée, d'un souhait, la rédaction d'un article, une information ou une réclamation constructive sur les contenus et à l'élaboration **du Pont**.

L'objectif étant de nous rapprocher de nos lecteurs qu'ils soient jeunes, dans la fleur de l'âge, ou de l'arrière-saison.

Le Créateur a donné à chacun d'entre-nous la faculté d'expression. Sachons l'utiliser à bon escient pour enrichir nos relations avec notre prochain afin de rendre gloire à notre Dieu et Père, ainsi qu'à notre Seigneur Jésus-Christ.

Le Comité de rédaction

Le petit mot de détente

Une petite fille passe
devant une église.
-Dis, Michel demande- t-elle
à son frère : *C'est là qu'il
habite , le petit Jésus?*
-Oui, bien sûr ! répond
Michel.
Et la petite fille de
poursuivre :
« *Laquelle qu'est la fenêtre
de sa chambre ?* »



Encarts publicitaires de nos sponsors

Entrepôt Charlier
 76 rue du Gal de Gaulle
 67130 LA BROQUE
 03 88 97 05 30
 www.charlier-fioul-boissons.fr
 FIOUL - GRANULÉS - BOISSONS

SABLE - CIMENT
 Carte Privilage



SECRETS DE FAMILLE

Cindy SCHOEFFTER, Krystie SCHOEFFTER et Jean-Philippe MOREL



1569, route des Princes
 67420 PLAINE

Tél. 03 88 18 91 40
 Rejoignez-nous sur Facebook
 Secrets-De-Famille



BOULANGERIE ET PÂTISSERIE ARTISANALES

Traiteur
 Épicerie
 Salon de thé
 Plat du jour



Ouvert 7 jours/7
 Lundi à vendredi : 5 h 30 - 19 h 30 en continu
 Samedi 6 h 30 - 19 h 30 en continu
 Dimanche : 7 h - 13 h 30



color your life

Votre prochain rendez-vous beauté

VOG
 COIFFURE

www.vog.fr

Votre prochain rendez-vous beauté
 Le.....à.....
 avec votre coiffeur

Votre salon :

**VOG COIFFURE
 PROVENCHÈRES SUR FAVE**
 34 Grande Rue
 03.29.51.21.59
 Du mardi au vendredi 8h-12h et 14h-19h
 Le samedi 8h-12h et 14h-18h

Franchisés indépendants - Groupe VOG 698 salons

VOG
 VOG Coiffure utilise les produits
 L'Oréal Professionnel et/ou Kérastase
 et/ou Redken.

RESTAURANT
 BAR - Tabac
 Benoit Christophe
AU BON PÊCHEUR
 Colroy La Roche Avant l'Eglise
 Tél: 03 88 97 60 38

Ecrivain Public

Rédige et corrige toutes sortes de correspondances
 Actes administratifs, Thèses et Rapports
 Projets Biographiques

Tosi André
 03 88 22 55 58 / 06 25 58 56 49

Je soutiens le Pont

Bien chers amis,

Dans le précédent numéro du Pont, notre curé, Damien MEKPO, avait lancé un appel aux dons pour soutenir les projets pastoraux de notre communauté de paroisses et pour améliorer la qualité de notre bulletin *Le Pont*.

Cet appel a été entendu et, à l'heure où nous réalisons la maquette du présent numéro, l'ensemble des dons qui nous sont parvenus s'élève à la somme de 1860 €, que nous comptons investir dans les activités de cette nouvelle année pastorale 2015-2016 comme nous l'avons déjà annoncé dans le précédent numéro du Pont.

Au nom de la communauté de paroisses, merci de tout cœur aux personnes qui ont ainsi manifesté leur générosité !

De nouveaux dons seront toujours les bienvenus. Vous pouvez les accompagner du talon suivant, qui nous permettra de vous transmettre un reçu fiscal. Vous pouvez également souscrire à un abonnement de soutien à hauteur de 10 euros de don par An (soit 3,35 euros par numéro).

La Rédaction



Nom/prénom.....

Adresse postale ou E-mail :



Directeur de la publication : M. le Curé Damien MEKPO—Conception et réalisation : André TOSI
 Impression : Presbytère de Plaine—Équipe de rédaction : André MOTEL, Marie-Thérèse FISCHER,
 Damien MEKPO, André TOSI, Carole HAEGELE, Martine BRIX, Sophie HUMBERT
 Les relectrices : Geneviève BASTIEN, Marie-Anne HAUSMANN
 Siège de la communauté : 56, rue de l'Église—67420 PLAINE—Mail : sources bruche@orange.fr -
 Téléphone : 03.88.97.60.92—Blog : <http://paroisses.sourcesdelabruche.over-blog.fr>